**Comment, de l’écriture à la réécriture,**

**l’apologue change-t-il de sens ?**

« La Cigale et les Fourmis » d’Esope, « La Cigale et la Fourmi » de La Fontaine,

« Le Poète et la Cigale », « La Cigale et le Poète » de Tristan Corbière.

**LA Cigale ET LES FOURMIs**

C’était en hiver ; leur grain étant mouillé, les fourmis le faisaient sécher. Une cigale qui avait faim leur demanda de quoi manger. Les fourmis lui dirent : « Pourquoi, pendant l’été, n’amassais-tu pas, toi aussi, des provisions ? – Je n’en avais pas le temps, répondit la cigale : je chantais mélodieusement. » Les fourmis lui rirent au nez : « Eh bien ! dirent-elles, si tu chantais en été, danse en hiver. » Cette fable montre qu’en toute affaire il faut se garder de la négligence, si l’on veut éviter le chagrin et le danger.

**Ésope (Fabuliste grec VI° siècle avant J.-C .)**

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| *Première fable du recueil (1668), “ La Cigale et la Fourmi ” est l'une des fables les plus connues de La Fontaine. Le débat qu'elle met en scène sera fréquemment repris et illustré au cours des siècles.*  **LA CIGALE ET LA FOURMI**  La cigale, ayant chanté  Tout l'été,  Se trouva fort dépourvue  Quand la bise fut venue :  Pas un seul petit morceau  De mouche ou de vermisseau.  Elle alla crier famine  Chez la fourmi sa voisine,  La priant de lui prêter  Quelque grain pour subsister  Jusqu'à la saison nouvelle.  “ Je vous paierai, lui dit-elle,  Avant l'oût, foi d'animal,  Intérêt et principal. ”  La fourmi n'est pas prêteuse :  C'est là son moindre défaut.  “ Que faisiez-vous au temps chaud ?  Dit-elle à cette emprunteuse.  - Nuit et jour à tout venant.  Je chantais, ne vous déplaise.  - Vous chantiez ? j'en suis fort aise :  Eh bien ! dansez maintenant. ”  **La Fontaine, *Fables* I, 1, 1668.** | *Tristan Corbière, auteur d’un unique recueil, n’est pas un fabuliste. Il a cependant réécrit la célèbre fable de La Fontaine, “ La Cigale et la fourmi ” (1668), dans une tout autre perspective. Elle ouvre le recueil* Les Amours jaunes *;*  **Le Poète et la Cigale**  Le poète ayant rimé,  IMPRIMÉ,  Vit sa Muse dépourvue  De marraine et presque nue :  Pas le plus petit morceau  De vers ou de vermisseau.  Il alla crier famine  Chez une blonde voisine,  La priant de lui prêter  Son petit nom pour rimer.  (C'était une rime en elle.)  Oh ! je vous paierai, Marcelle,  Avant l'août, foi d'animal !  Intérêt et principal.  La voisine est très prêteuse,  C'est son plus joli défaut :  Quoi : c'est tout ce qu'il vous faut ?  Votre Muse est bien heureuse...  Nuit et jour, à tout venant,  Rimez mon nom... Qu'il vous plaise !  Et moi, j'en serai fort aise.  Voyez : chantez maintenant.  **Tristan Corbière, *Les Amours jaunes*, 1873.** | *“ Le Poète et la Cigale ” était la première fable du recueil de Tristan Corbière,* Les Amours jaunes*. Voici maintenant la dernière qui clôt le recueil.*  **LA CIGALE ET LE POÈTE**  Le poète ayant chanté,  Déchanté,  Vit sa Muse, presque bue,  Rouler en bas de sa nue  De carton, sur des lambeaux  De papiers et d'oripeaux.  Il alla coller sa mine  Aux carreaux de sa voisine,  Pour lui peindre ses regrets  D'avoir fait - Oh : pas exprès ! -  Son honteux monstre de livre !...  “ Mais : vous étiez donc bien ivre ?  - Ivre de vous !... Est-ce mal ?  - Écrivain public banal !  Qui pourrait si bien le dire ; ..  Et, si bien ne pas l'écrire !  - J'y pensais, en revenant...  On n'est pas parfait, Marcelle...  - Oh ! C'est tout comme, dit-elle,  Si vous chantiez, maintenant ! ”  **Tristan Corbière, *Les Amours jaunes*, 1873.** |